



es pâturages : une grande diversité et une évolution globalement positive

« L'Atlas des ressources pastorales » (IEMVT, 1989) est, à notre connaissance, le seul document qui décrit et cartographie, à la même échelle et suivant une même approche, le couvert végétal de l'ensemble du Sud mauritanien². La prise en compte des différents facteurs qui engendrent la différenciation du tapis herbacé et ligneux (climat, morphologie, hydrographie et pédologie) permet de distinguer les principaux regroupements.

Localisées essentiellement à l'est du Hodh Echargui et sur les limites orientales de la chaîne de l'Assaba, **les formations dunaires** sont caractérisées par une steppe arbustive très clairsemée³ qui s'épaissit par endroits, selon la morphologie locale. Les dunes vives et les ondulations semi-mobiles, caractérisées par un tapis herbacé très discontinu, fournissent en général des pâturages assez lâches, utilisés souvent seulement après épuisement des autres espaces fourragers ou alors par les troupeaux de passage lors de la transhumance. En revanche, les dépressions dunaires représentent des zones de pâturages d'hivernage et de début de saison froide appréciés pour leurs qualités nutritives et pour la persistance d'herbe verte après la fin des pluies. Ces surfaces ont cependant une extension réduite, et lors des années

pluvieuses, elles sont plutôt réservées aux activités agricoles.

Plus abondant, le tapis herbacé des **formations sableuses non dunaires** couvre l'essentiel des espaces pastoraux entre les deux Hodh. Les ressources fourragères occupent de vastes étendues de *Cenchrus biflorus* très apprécié par les bovins et les ovins et aisément exploitables grâce aux nombreux points d'eau naturels de la région. Si les zones humides qui entourent ces points d'eau sont parfois utilisées pour les cultures, le *diéri*

environnant est réservé à l'élevage. Ces pâturages sont cependant très dépendants des variations pluviométriques, et leur productivité peut doubler d'une année



Jean-Jacques Lemaçon © IRD, 1997

Aux alentours de Boumdeid, Assaba

à l'autre. Ainsi, dans les mauvaises années, la pression des troupeaux s'accroît sur les formations humides, au couvert végétal dense et diversifié.

2 - Les études sur la flore et la végétation mauritaniennes sont assez nombreuses. Cependant, il s'agit le plus souvent d'ouvrages très spécialisés (notamment, de botanique) portant sur des zones circonscrites. Une synthèse bibliographique est disponible in : Carrière, 2000.

3 - Le terme steppe est ici utilisé dans son acception générique, pour indiquer une formation ouverte.